

« La diaspora africaine de l’Océan indien »
Texte à accompagner un PowerPoint de 21 images.
Patrick Manning, Université de Pittsburgh
3 juillet 2021

1 La Diaspora africaine à l’Océan indien

Bonjour à tous. Merci au Professor Laurence Buzenot d’avoir organisé cette séance, dans le contexte de la Journée Internationale de la diaspora africaine et soutenu par l’Etat de la diaspora africaine.

2 Le cadre géographique de l’Océan indien

Je commence avec le cadre géographique de l’Océan indien : l’Afrique, l’Eurasie, l’Océan indien. Bien que des déserts séparent l’Afrique de l’Asie, l’Océan indien établit et maintient des liens maritimes et de migration entre les deux continents.

3. Homo sapiens – expansion géographique

Des communautés humaines, à l’est de l’Afrique et bien marqués sur la carte, ont inventé la langue parlée – langue syntactique - il y a 70 mille ans avant le présent. Cette activité de communication avancée, partagée par chaque groupe de langue, a permis l’expansion des communautés humaines. De là, des populations parlantes ont migré à travers l’Afrique – le long de la côte et à l’intérieur. Par voie maritime en direction est, ils ont longé la côte de l’Océan indien – en Arabie, à la golfe Persique, aux côtes persique et indienne, jusqu’à l’Indonésie actuelle et l’Australie. C’était la diaspora africaine originale de l’Océan indien – qui s’est maintenu depuis. C’est un cadre de connexion humaine à travers les siècles.

4. Liens maritimes

Pour les millénaires récents, on peut noter deux cadres d’intérêt spécifique aux liens maritimes. D’abord, le cadre des migrations de l’Indonésie à l’Afrique orientale, où l’on avait des échanges culturelles, agricoles, et démographiques. Puis les indonésiens ont peuplé le Madagascar en compagnie avec des africains.

Plus tard, à propos du XIVe siècle, la carte à droite montre des routes commerciales qui avaient lié toutes les côtes de l’Océan indien depuis les voyages des indonésiens.

5. Yemen, c. 1100

Par exemple, le Yémen du XIe siècle était un centre agricole et commerciale, surtout la culture et le commerce du café. Cette image montre un marché des esclaves, encore au Yémen. Des esclaves d’origine africaine auraient pu être envoyé en Arabie, au Golfe persique, in Inde, au Sri Lanka.

6. Rôles des africains à l’étranger

Des migrants africains, en liberté et en esclavage, se sont établis partout dans l’hémisphère orientale, avec une variété d’occupations et de stations sociales. Ici on voit des femmes nobles – une reine historique en Inde ; une reine mythique du Bible, représenté en la Bohême.

7. des guerriers

Ici on voit des guerriers – des africains parmi des autres. Il s'agit d'une illustration d'une lutte mythique entre des Zandjis (donc, de l'Afrique) et, à droite, les forces de Darab – le grand-père putatif d'Alexandre le grand.

8. des serviteurs

Ici on voit des africains en servitude, soutenant leurs maîtres à la chasse et en voyage.

9. Vaisseaux

Les communautés maritimes avaient chacune leur style de bateau. Ici, on voit trois types de bateau de l'Océan indien

Deux exemples de Dhow arabe

Deux exemples de navire à balancier austronésien, avec stabilisateur aux deux côtés du vaisseau – « outrigger » en anglais.

Une caravelle portugaise

L'Océan indien, avec ses multiples formes de vaisseaux, a encouragé l'innovation et l'échange de techniques maritimes.

10. Les Siddis – grande force navale, 1490 – 1740

Les siddis sont une population en Inde d'origine africaine – des Habshis ou originaires de l'Ethiopie. Certains des siddis, gagnant liberté de l'esclavage, se sont spécialisés en guerre navale. Dès 1490 ils ont dominé l'île-forteresse Janjira, au sud de Mumbai. Là, avec le temps, ils deviennent la force maritime de l'empire mughale. En 1690 ils ont gagné une victoire totale sur la Compagnie Anglaise de l'Inde, à la mer et en siège de ville. Plus tard, en 1740, la Compagnie a pu établir sa dominion sur l'état siddi.

11. Empire ottomane, XVIIe

L'administration de l'empire ottomane (centrée à la mer méditerranée) dépendait de la contribution des esclaves – esclaves d'origine européenne, caucasienne, et africaine. Ici on voit un viceroi ou vizier, chef de l'administration ; un dresseur de chevaux à la cour ottomane ; et une dame d'origine nubienne, habitante de l'Anatolie.

12. La pêche aux perles

La pêche aux perles se poursuit au golfe Persique depuis des temps anciens. Au XIXe siècle, avec une croissance en demande pour des articles de luxe, l'utilisation de plongeurs d'origine est-africaine a connu une expansion. Voici trois images de cette pêche aux perles du XIXe et XXe siècles.

13. Musée de l'esclavage au Qatar

L'emirat du Qatar a regagné son indépendance en 1971, en tant qu'état nation et monarchie absolue. Cette état hiérarchique cherche tout de même d'offrir leadership à la communauté islamique globale dans des affaires intellectuelles et culturelles. Ainsi, un musée de l'esclavage vient d'ouvrir à la ville capitale, Doha. Le musée est composé de quatre maisons avoisinantes de Doha, construites et habitées par des esclaves au XXe siècle, où est montré la vie et l'expérience de l'esclavage au Qatar.

14. Les îles de l'Afrique du sud-est

Cette région forme une sous-région de la diaspora africaine de l'Océan indien. Les îles et le continent se sont liés par un commerce inter-régionale, mais surtout la traite des esclaves aux XVIIIe et XIXe siècles, dont les migrations étaient en toutes directions.

De gauche à droite sur la carte :

îles côtières du continent (Mozambique, Zanzibar, Pemba)

îles comoros,

la grande île de Madagascar

îles seychelles au nord,

îles Mascareignes (la Réunion, autrefois île Bourbon ; île Maurice, autrefois île de France ; Rodrigue)

15. Ile Bourbon / La Réunion

Ces images, peintes en 1849 à La Réunion, indiquent la variété d'occupations à l'île. Les individus, récemment libérés avec la Révolution de 1848 en France, continuent de labourer comme avant. En bas, la four d'une sucrerie à gauche, une chaise à porteurs à droite.

La population était composée en grand partie des immigrés de partout, mais principalement de personnes d'ethnicité makua (Mozambique actuel) et de personnes, d'ascendance malgache (de Madagascar).

16. Le lent progrès de l'esclavage

Si la chasse aux captifs avait été supprimée vers 1900, l'émancipation des personnes en esclavage s'est avancée à pas lents. Voici un homme, un eunuque d'Égypte en 1880, castré sans doute en Afrique centrale, dans la région du Lac Tchad, avant d'être vendu au nord. D'autres héritages de l'esclavage restaient partout à la diaspora africaine de l'Océan indien jusqu'au milieu du XXe siècle.

17. Siti Bint Saad, 1880 – 1950

En même temps, la société poste-esclavagiste, en dépit de la domination coloniale, a permis la montée d'une nouvelle culture populaire, partagée par les habitants de la région.

Notamment, la chanteuse Siti Binti Saad, née à Zanzibar, chantait en style taarab, gagnant une grande célébrité régionale. À partir de 1928, elle a visité Bombay pour enregistrer ses chansons en langues swahili, arabe, et hindoue. Ses chansons sont disponibles à YouTube.

18. Indépendance

Toute la région de l'Océan indien s'est passée de la colonisation à l'indépendance nationale après 1945. Même l'Éthiopie avait sa brève période de colonisation italienne.

La liste indique le rythme des indépendances, mais avec beaucoup de variété en expérience nationale. J'ai ajouté l'Organisation de l'unité africaine en 1963 et l'Union africaine en 2002.

19. Le Monde arabe

De la population arabe de l'Afrique du Nord, de l'Arabie, du Levant, environ 10% sont d'ascendance de l'Afrique subsaharienne, à cause de migrations anciennes et récentes, y compris par l'esclavage. Ils ont leur identité (langue arabe, religion islamique, identité

nationale) ; ils ont leurs ancêtres et ils gardent des éléments de la culture et héritage africain. Dans quelle mesure seront-ils des participants au cadre de la diaspora africaine ?

La migration de la diaspora africaine se poursuit. En 2005 à Toulouse, des conflits entre la police et des jeunes travailleurs – y compris des migrants – ont confirmé les inégalités de la vie urbaine, liées à la discrimination raciale.

20. L'Inde actuelle

A gauche, on voit une famille d'origine africaine en Inde, bien établie.

A droite, des membres de familles d'origine africaine en Inde, dont le panneau indique des plaintes de la discrimination sociale.

21. La Diaspora africaine . . . et son avenir

La diaspora africaine est énorme – plus que 150 millions de personnes à la diaspora, pas loin d'un milliard et demi au continent. La variété des régions de la diaspora, la variété de ses langues et cultures, restent en balance avec la continuité des héritages africaines et les expériences des luttes pour gagner de l'égalité dans le monde compliqué d'aujourd'hui. Ce qui est sûr, c'est que la diaspora africaine aura un avenir.